

PAROLES DE COLLECTIONNEUR



Olivier Cottin, un inconditionnel de la Jeep



OLIVIER COTTIN



Un atelier comme beaucoup aimeraient en avoir.

La Jeep «utilitaire», avec sa boule fixée sur le pare-chocs, sert à beaucoup de choses notamment à sortir des caravanes des hangars.



Collectionneur comme il en existe beaucoup, Olivier Cottin tient de son père la passion des véhicules militaires anciens avec un faible pour les amphibies. Mais lui ne se contente pas de collectionner, il entreprend aussi des restaurations qui durent des années.

Propos recueillis par Jean-Claude Bonnaud

«Notre histoire a commencé le 19 août 1944 quand les Américains sont entrés dans la cour de notre ferme. Mon père avait alors 10 ans et il a dit «je veux une Jeep», ce qu'il a eu trois ans plus tard, puis il a eu deux Jeep, trois Jeep, un Dodge, un GMC etc... En ce qui me concerne, c'est donc un héritage, c'est venu comme ça, de père en fils. Je roule en Jeep ou en 4x4 tous les jours, sinon pour mes besoins professionnels, je roule en Defender et le dimanche, en Chevrolet Avalanche.

Le coin du «dossier en cours» de la Jeep GPA.



Je fais plusieurs sorties chaque année, des commémorations en Normandie, à Dreux... Membre de l'Association Française des Collectionneurs de Véhicules Militaires, on déplace essentiellement le matériel sur plateau alors qu'il n'y a pas si longtemps, on y allait par la route (à 40 km/h de moyenne!).

Que faites-vous actuellement ?

Je suis agriculteur dans le grand ouest de l'Île de France et j'ai une entreprise de travaux agricoles qui fait les travaux pour des tiers. De plus, comme j'ai des hangars immenses, je fais également du gardiennage de caravanes, de camping-cars, de voitures de collection...

Qui a-t-il dans votre garage aujourd'hui ?

On commence par le plus gros, le GMC DUKW. Celui-là, il fait partie de la famille, mon père l'avait acheté aux Domaines en 1982 et petit à petit, on l'a restauré et maintenant, c'est l'enfant de la famille. Ensuite, vient le GMC technique, ancien camion atelier reconverti en camping-car quand on fait des déplacements ; dans le campement, je prends la Jeep pour faire les courses et le « canard », pour se balader. On a récupéré un Half Track MK1 non loin d'ici qui servait de tracteur en châssis-cabine et là aussi, il fallut entreprendre une restauration conséquente notamment au niveau des

Pour l'instant, le Dodge ne roule pas, il est en cours de restauration.



Au volant du DUKW, un engin qui attire toujours la sympathie surtout lors des mises à l'eau.



Déplacement de la flotte, toute une logistique !

blindages et puis, le Dodge WC qui sort d'une exploitation agricole qui servait de tracteur, même encore aujourd'hui avec une benne en bois, mais un jour, il finira en Command-car. Enfin, les deux Jeep, l'une - Hotchkiss - sert de véhicule utilitaire sur l'exploitation et la seconde, la Willys Navy pour les sorties. Je l'ai récupérée dans une grange dans son jus et encore une fois, on l'a entièrement refaite et là, en deux ans, je me suis fait plaisir. Pour terminer, j'ai un «dossier en cours», la restauration d'une Jeep GPA que j'ai achetée en pièces détachées. Pour moi, en tant que collectionneur, c'était le rêve de ma vie, l'Everest, le graal et j'en ai trouvé une à 5 km de chez moi ; autrefois, elle appartenait aux pompiers d'Angers, il y a beaucoup de travail mais elle est assez saine dans l'ensemble. Pour les pièces carrosserie,

j'appelle Pierre Mouray qui peut tout refabriquer car il a les matrices.

Comment voyez-vous évoluer le 4x4 de collection ?

Je leur prévois un bel avenir quand on s'aperçoit l'engouement pour la Jeep. C'est elle qui a du succès au regard de la multitude des revendeurs de pièces qui existent actuellement. Il faut bien reconnaître aussi que c'est le 4x4 de base tant pour la mécanique que pour la conduite, autrement dit un véritable mécano pour ne pas dire un étalon.»



L'atelier est aussi d'époque, la perceuse date du grand-père.